

Mon cher ami

Reprendre a tes lettres dont je te remercie vivement n'est pas chose facile, car nous ne voyons pas les événements de la même façon, toutefois, je t'en da commencer a te prier de croire qu'étant a Paris, je ne me suis en rien laissé influencer^{er} et ce que je t'ai écrit de ce séjour de Toquis est bien le résultat de mon observation.

Tu dois reconnaître que moi le premier, je suis a te dire qu'il faut se méfier de ces entraînements, de ces engouements et enfin de ce besoin de choses nouvelles et si étrangères inconnues que chérissent les parisiens je ne leur donne donc pas raison.

Mais on se me trompe d'accord avec eux c'est pour craindre l'influence des esprits absolument opposés qui semblent chercher a dominer dans notre bonne ville de Toulouse comme cela commence a Lyon. Je ne suis pas de ceux qui veulent

critiquer tout les documents que
l'on trouve en histoire naturelle,
ou en archéologie pour anéantir
toutes les croyances sans examen, Non!
tu le sais, mais je n'accepte pas
non plus le système inverse qui
vient faire plier les faits aux
exigences des écritures, alors, ou
allons nous!

Comme toi, je crains les amateurs
de flutes néolithiques et les
adulateurs de clémence, mais enfin
il ne faut pas tomber dans un
scepticisme absolu comme tu
parais le faire. Que tu ne
sois pas à la chronologie, je
te l'accorde encore, au sacerdoce
de Bertram, j'en suis aussi pour
le trouver ridicule; mais je ne
sois pas ce que tu reproche à
de Mortillet ces temps-ci,
en dehors de ce que on lui a
fait dire au congrès de Lille
relativement à Cozalis.

Je ne crois pas que de Montbell
ait jamais tenu publiquement
le langage qu'on lui prête à
propos de Cazalis; lui-même
m'a dit avoir été surpris de
lire l'interprétation de ses paroles.

Comme en dehors du précurseur
de l'homme, je ne vois pas ce
que l'on peut lui reprocher
de grossier scientifiquement, je
me suis en effet, par esprit de
justice, plaint de ce qu'on lui
a écourté ses communications
dans les matériaux, et un tort.
Merci de la lettre de Ramus
je te la retournerai bientôt.

Tu vas recevoir dans peu
de jours une note fort
intéressante de Arzumbuit
avec cinquante clichés que
j'ai déjà.

Ci-joint une copie des articles
de Rigorini que je te prie de
ne pas négliger.

Pour les collaborateurs, voici mon
avis d'opinion ce que tu me dis :

C'est de citer en effet leur
nom dans une préface et
non sur la couverture.

Ce sont : Nestor Well, Pigeon,
Eugène West, Hans Hildebrand, Lorange
Lereh, puis Evans ?

Je te prie de ne pas négliger la
note que t'as envoyée Harry,
malgré tout les griefs que tu pour-
rais avoir contre lui, il ne faut pas
écouter son impulsion personnelle
pour être absolument juste et
pour savoir surtout ménager les
susceptibilités de tous, hors celle-là
est forte, quoiqu'il ait fait dans
les crânes. Il me dit que si tu
ne parais pas bientôt et fonderais
un journal et j'en vois plusieurs
ayant cette idée. Au contraire
en les ménageant sans les flatter,
mais en étant juste et régulier
ils te donneront leur aide et

des blagueurs, des barades, etc,
relèves les au besoin mais
sans fiel et a propos.

L'abbé Bougeois avec qui j'ai
longuement causé de cela
voit les choses comme moi,
et je me content de te
dire que ce n'est ni un
petroleux qui te parle ainsi
ni un jésuite, tu me
connaîs c'est un ami...

Au reste, pourquoi voir le
monde de cette façon, au
moment de commencer une
nouvelle existence, la plus
belle de notre vie.

Bientôt nous laisseron bien
souvent la flûte nuptiale
et autre blague de ce genre
pour notre cher petite femme
et alors, zett pour les
parisien et autres plus ou
moins dignitaires en
rouge ou en blanc, mais

Leur appui, car il ne faut pas se
 dissimuler que Comailla ou non
 ils ont des moyens d'études que
 nous n'avons pas en dehors de Paris
 et il faut savoir se servir d'eux
 et de leur moyens sans se trouver
 à leur suite et sans faire comme
 eux; nous avons plus de mérite
 mais soyons justes et honnêtes.

Pour mon compte, laisse moi
 te dire encore un mot: ait, la
 bonne amitié de me répondre
 quand je t'écris ou je t'adresse
 des clichés ou des articles comme
 tu n'en fais pas; fais de
 même pour tout tes correspondants
 et tu verras que tout ira bien.

Enfin de grâce, un dernier
 conseil: ne t'aigris pas davantage
 contre l'humanité, tu ne la
 changeras pas et tu perds ton
 temps, il faut donc punir
 les gens comme ils sent.

De tout temps, il y a eu

927 162/45/7

me concernant par a vos
engagements, nous avons
poussi de donner un
journal sérieux, régulier
et impartial, et faut nous
y tenir. Pour mon compte,
je vois faire ce qu'il se peut
pour l'aider, compte donc
toujours sur ma bonne et
 franche amitié.

Tout a toi

André Chautauque

Ci joint en compte de
nos finances a non deux
ou trois de suite en une
longue de chiffre

J'ai des doutes sur la manière
de l'arrêter deux tranches
dans de ma vie